KAZERNE DOSSIN

MÉMORIAL, MUSÉE ET CENTRE DE DOCUMENTATION SUR L'HOLOCAUSTE ET LES DROITS DE L'HOMME



LEÇON INTRODUCTIVE: « L'HISTOIRE DE SIMON »

GUIDE POUR LE PROFESSEUR

Vlaamse overheid

KAZERNE DOSSIN

TABLE DES MATIÈRES

1. Introduction p. 3
   Kazerne Dossin
   Biographie de Simon Gronowski
   Compétences terminales et objectifs

2. Leçon introductive p. 6

3. Atelier 'L'histoire de Simon' p. 10

Colophon

Conception du matériel pédagogique: Kazerne Dossin
Conception de l'atelier: Anke Bellen, Klaartje De Boeck, Sara Lanoye, Dorien Styven, Charlotte Von Fallois, Marjan Verplancke (Kazerne Dossin), Sanne Dewolf, Brechtje Vanbel (Tarantella)
Conception du travail de suivi: Thomas Desloovere et Sonja Immens
Lay out: Sven Smets, Adriaan Baccaert et Evi Van Puyvelde
Textes: Anke Bellen en Marjan Verplancke
Mise en page et photos: Sven Smets et Evi Van Puyvelde
Remerciements à: Zora Vardaj, Els Dethier, Koen Spaenjers (Kidscam)

Nous exprimons nos plus sincères remerciements à Simon Gronowski pour son aimable collaboration.

1. INTRODUCTION

Lors du parcours “L’histoire de Simon”, vos élèves font connaissance avec Simon Gronowski qui, enfant, a survécu à la Shoah. Ce programme a été spécialement développé pour les jeunes du dernier degré de l’enseignement primaire. Il est composé de trois parties. La leçon introductive prépare les élèves à la visite du musée et leur propose une tâche à accomplir. Lors de leur visite au musée Kazerne Dossin, ils participent à l’atelier. A la fin, une exploitation est prévue en classe.



Vous trouverez dans cette introduction des informations de base sur le musée que vous visiterez sous peu, une courte description de la vie de Simon Gronowski et les liens à faire avec les compétences terminales.

Informations pratiques sur l’atelier

QUAND | mardi, jeudi et vendredi à 9:30 et à 13:00
OU | Kazerne Dossin, Rue Goswin de Stassart 153, Malines
DUREE | 2:00
NOMBRE | maximum 25 élèves
PRIX | 5 € par élève, gratuit pour l’enseignant accompagnateur
ACCOMPAGNEMENT | accompagnement par Kazerne Dossin et l’enseignant

Informations sur la Kazerne Dossin

Kazerne Dossin, mémorial, musée et centre de recherche sur la Shoah et les droits de l’homme est un lieu unique de la mémoire de la Shoah en Belgique. En ce lieu plus de 25.000 Juifs, Roms et Sinti ont été rassemblés et déportés vers Auschwitz-Birkenau. A peine 5% d’entre eux reviendront. Comment cela a-t-il été possible? Pourquoi cette persécution? Que signifiait-elle pour les victimes, les coupables et les spectateurs? Nous prenons la Shoah comme point de départ pour découvrir des mécanismes actuels. Apprendre l’histoire de la persécution des Juifs implique aussi pour les jeunes enfants, une réflexion sur le racisme, l’exclusion, et la discrimination en raison de l’origine, la foi, les convictions, la couleur de la peau, le sexe et l’orientation sexuelle. Le musée invite chacun à prendre une attitude critique et consciente envers des situations quotidiennes d’exclusion et de pression de groupe. Une visite avec vos élèves entre donc parfaitement dans le cadre d’un parcours consacré au respect et à la citoyenneté.



© Sven Smets

Plus d’info?

Visitez notre site www.kazernedossin.eu. Notre newsletter à destination des enseignants vous fournit des informations et des “tuyaux” sur l’éducation à la Shoah. Inscrivez-vous via ce lien ou via info@kazernedossin.eu.

Biographie de Simon Gronowski

Simon Gronowski, né à Uccle en 1931, est un enfant qui a connu la guerre. Il est le fils de Léon Gronowski et de Chana Kaplan originaires respectivement de Pologne et de Lituanie. A l'âge de 20 ans, son père fuit la Pologne suite à la situation désespérée des Juifs dans ce pays. Après quelques années très difficiles, il fait venir Chana. Ils se marient en 1923. Leur premier enfant, Ita, naît en 1924. Simon naît sept ans plus tard. La famille habite à Etterbeek et possède une maroquinerie, "Au Sally". Ita est une élève exemplaire au Lycée d'Ixelles. Elle excelle en grec et en latin. Elle joue aussi du piano classique. Simon va à l'école primaire d'Etterbeek et est louveteau.



L'invasion de la Belgique par l'Allemagne, le 10 mai 1940, met fin à cette vie familiale tranquille. Des mois passent et la haine envers les Juifs devient de plus en plus palable plus palpable. Des lois antijuives apparaissent. Les Juifs doivent, par exemple, s'inscrire dans leur commune ; ils ne peuvent plus exercer la profession de fonctionnaire, de professeur ou d'avocat et sont obligés de porter une étoile jaune, à partir de juin 1942. De plus en plus de gens sont convoqués pour aller soi-disant travailler à l'Est. Lors d'importantes razzias, des centaines de Juifs sont capturés. En Belgique, on pourchasse et arrête également les Roms et Sinti et les résistants.

La famille Gronowski décide d'entrer dans la clandistinité dans un petit appartement au premier étage d'une maison à Woluwe-Saint-Lambert. Ils y vivent du 1er septembre 1942 au 17 mars 1943. Quand, suite à une dénonciation, Simon, sa sœur et sa maman sont arrêtés par la Gestapo, Léon n'est pas à la maison. Il est à l'hôpital à cause d'une dépression et échappe ainsi à l'arrestation. Simon est d'abord enfermé quelques jours dans les caves de la Gestapo, avenue Louise ; lui et sa famille sont ensuite transportés en camion à la caserne Dossin à Malines. Il s'agit d'un camp de transit où Juifs, Roms et Sinti sont rassemblés avant d'être déportés. Personne ne connaît vraiment la leur destination définitive. Après un séjour d'un mois dans la caserne, ils reçoivent, le 18 avril 1943, l'ordre de partir avec le prochain convoi ; c'est-à-dire le XXème convoi, du 19 avril 1943. Ita qui, à l'âge de 16 ans pouvait opter pour la nationalité belge, reste à Malines. A ce moment-là, les nazis ne déportent pas encore les Juifs belges. Le vingtième convoi part avec 1600 détenus en direction d'Auschwitz-Birkenau.

C'est ce convoi que trois jeunes gens, Youra Livschitz, Jean Franklemon et Robert Maistriau ont décidé d'attaquer. Entre Wespelaar et Hambos, ils réussissent à ouvrir les portes d'un wagon et permettent ainsi à 17 personnes de sauter du train. Des détenus s'échappent également des autres wagons; eux, se sont ouvert un passage de l'intérieur. A Borgloon, Simon saute du train. Sa maman l'amène sur le marchepied et le fait sauter au bon moment. Elle ne sautera pas mais son fils, par contre, échappe ainsi aux chambres à gaz qui l'attendaient à Auchwitz-Birkenau. Des gens des environs veillent à ce qu'il arrive à Bruxelles et le lendemain et Simon retrouve son père. Jusqu'à la fin de la guerre, ils se cachent à des adresses différentes. Ils s'écrivent de temps en temps. Ce n'est que 17 mois plus tard que Bruxelles sera libérée.

La maman de Simon sera gazée dès son arrivée à Auschwitz-Birkenau. Ita fera partie du XXIIème convoi, le 20 septembre 1943. Elle fut également assassinée dès son arrivée. Le 9 juillet 1945, le papa de Simon meurt de désespoir dans leur maison à Etterbeek. Simon, âgé maintenant de 14 ans, doit poursuivre sa vie seul. Grace au loyer de la maisons de ses parents, il réussit à payer ses études; il devient, par la suite, avocat et docteur en droit.

Aujourd'hui, Simon est avocat à Bruxelles. Il est pianiste de jazz et aussi un heureux grand-père.



En savoir plus sur Simon Gronowski?

GRONOWSKI S., *Simon, le petit évadé*, Van Halewyck, 2005.

GRONOWSKI S., TINEL K., VAN REYBROUCK D., *Enfin libéré*, Hannibal, 2013.

PIRART F., GRONOWSKI S., Simon, *l'enfant du 20e convoi*, Renaissance du Livre, 2008.

SOETEWEY M., *Oorlogskinderen*, 2012, 50 min. (documentaire)

Les savoir-faire:

Utiliser des repères de temps:
Des représentations du temps pour se situer soi-même et situer des faits dans le temps.

Lire une trace du passé:
Objets,monuments,anciennes photos,témoignages,..

Exploiter des sources historiques:
Distinguer, interpréter et comparer

Les savoirs:
L'organisation du temps:
Situer des faits vécus par soi ou par d'autres personnes
Le mode de vie des gens à une époque déterminée
Identifier, comparer et caractériser des aspects concrets du mode de vie, activités et techniques et travail et vie en communauté

La nature d'une trace du passé:
Identifier et classer objet, monument, document écrit, photographie et document audiovisuel

Plus d'info?
www.enseignement.be

Compétences terminales et objectifs

Principes généraux:

L'éveil et la formation par l'histoire constituent des domaines privilégiés où les élèves prennent conscience des problèmes de société. Les élèves découvrent qu'ils appartiennent à des groupes humains diversifiés et multiculturels comme la famille, l'école, l'entreprise, l'association, .. Ces disciplines visent la construction de repères spatiaux, temporels et sociaux et sensiblisent les élèves à leur responsabilité de citoyen. Les compétences ici proposées invitent les élèves à
s'ouvrir au monde et à développer leur esprit critique.

2. LEÇON INTRODUCTIVE

Préparation	**1. Imprimez la lettre de Simon** • Vous pouvez imprimer la lettre à partir de cet ouvrage. • Le mieux est de faire comme s'il s'agissait d'une vraie lettre envoyée par la poste. Mettez-la dans une enveloppe, écrivez-y l'adresse et collez-y un timbre. **2. Préparez le livre** • Le livre « Simon, le petit évadé » peut être command auprès de museumshop@kazernedossin.eu. Vous pouvez également télécharger une version plus ancienne sur www.kazernedossin.eu. • Si nécessaire, imprimez-le dans un format plus grand. **3. Préparez le matériel de bricolage** • Copiez les modèles de ce dossier sur du papier cartonné de sorte que chaque élève puisse en choisir un. • Prévoyez des épingles de sûreté, des ciseaux, des œillets, une perforatrice et des feutres.
Objectifs	• Les élèves font leur récit de l'histoire de Simon. • Les élèves sont préparés à la visite de Kazerne Dossin. • Les élèves se sentent responsables de la tâche que Simon leur transmet de rapporter son histoire.

PARTIE 1: La lettre de simon



Objectifs:

les élèves:

- comprennent des mots difficiles de la lettre;
- peuvent expliquer ce qu'ils savent sur les Juifs et ce qui leur est arrivé durant la Deuxième Guerre mondiale;
- peuvent formuler la mission que Simon leur a donnée;
- sont capables de dire à qui ils veulent transmettre l'histoire et pourquoi.

Méthodologie:

Racontez qu'une lettre est arrivée à l'école. Faites-la ouvrir par un des élèves. Lisez la lettre. Lors d'une courte discussion sur la lettre, vous pouvez poser les questions suivantes:

- Y a-t-il des mots que vous n'avez pas compris? Savez-vous ce que les mots suivants signifient?
  - occupation, occupé
  - inférieur
  - juif
  - nazis
  - exclusion
  - musée
- Que savez-vous déjà sur la Deuxième Guerre mondiale?
- Pouvez-vous l'indiquer sur la ligne du temps?
- Y a-t-il des gens dans ta famille qui ont connu la guerre en Belgique?
- Y a-t-il des gens dans ta famille qui en ont connu une autre?
- Que savez-vous des Juifs?
- Que s'est-il passé avec les Juifs durant la Deuxième Guerre mondiale?
- Que nous demande Simon?
- Pourquoi veut-il que nous l'aidions à raconter son histoire?
- A qui aimeriez-vous rapporter cette histoire?
- Quelles autres questions avez-vous encore?

Simon GRONOWSKI

Chers enfants,

Je m'appelle Simon. Je suis né en 1931. Je suppose que je suis maintenant plus âgé que vos grands-parents.

Je vous écris pour vous demander quelque chose.

J'en ai vécu des choses. Quand j'avais votre âge, c'était la guerre. La Belgique était occupée. Hitler et les nazis étaient ici les chefs. Parce que nous étions juifs, ils pensaient que nous valions moins que les autres. Ils nous ont enfermés et nous ont emmenés dans un horrible endroit où ils ont tué ma famille. Ils nous haïssaient terriblement.

J'avais si peur. J'avais tant de chagrin.

Ceci s'est déroulé il y a bien longtemps. Je ne suis plus un enfant depuis des années. Mais je pense presque chaque jour à ce qui s'est passé. En réalité, je voudrais que chacun écoute mon histoire. Je veux que les gens comprennent à quel point la guerre et l'exclusion sont terribles pour des enfants. J'espère ainsi que plus aucun enfant n'ait autant de chagrin que moi quand j'étais petit.

Mais je suis tout seul. Et tout seul, je ne peux pas parler à tout le monde.

C'est pourquoi je vous demande de transmettre mon histoire.

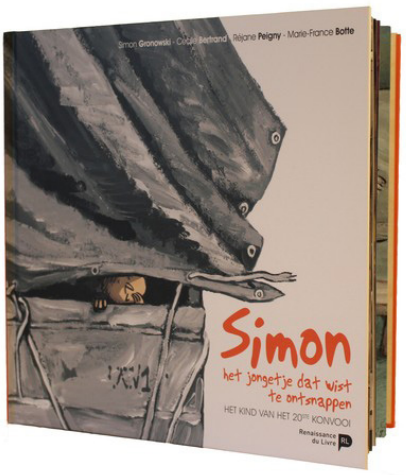
Si vous le voulez bien, vous pouvez commencer par lire le livre d'image que je vous ai envoyé. Ensuite votre école ou votre classe peut se rendre à Malines. Là, il y a un musée qui raconte l'histoire de ma famille.

Le personnel du musée vous attend pour vous expliquer.

Venez avec vos questions.

amitiés, Simon

PARTIE 2: Le livret de Simon



Objectifs:

les élèves:

- se sont familiarisés avec un ensemble de concepts historiques tels que déportation, la caserne Dossin, ... ;
- peuvent s'imaginer à la place de Simon, un garçon qui avait leur âge, il y a 70 ans. Ils montrent de cette manière une certaine empathie et une imagination morale.

Méthodologie:

Faites-en un moment de lecture privilégié. Ce n'est pas une simple histoire. Soyez attentif aux réactions des élèves et répondez-y. Après la lecture, vous pouvez encore poser quelques questions:

- Que pensez-vous de l'histoire de Simon?
- Avez-vous bien tout compris?
- Avez-vous appris des choses que vous ne saviez pas encore?
- Trouvez-vous que l'histoire se termine bien ou pas?
- Pensez-vous que beaucoup d'enfants ont été sauvés? (Environ 25.800 personnes ont été déportées à partir de la caserne. Parmi elles, plus ou moins 4.250 (16,5%) étaient des enfants de moins de 15 ans. Ils sont quasi tous morts dans les chambres à gaz. (6.220 enfants juifs n'ont pas été déportés parce qu'ils ont pu entrer dans la clandestinité)
- Qu'aimeriez-vous savoir de plus?
- Savez-vous encore où Simon a été retenu? Aujourd'hui, à cet endroit se trouve un musée.
  Voulez-vous y aller pour en savoir encore plus sur l'histoire de Simon?

PARTIE 3: Dessin

Objectifs:

Les élèves:

- assimilent l'histoire de manière créative;
- réfléchissent à ce qui les a touchés;
- pensent déjà à la personne à laquelle ils vont rapporter l'histoire.

Méthodologie:

Après analyse du livre, les élèves vont bricoler un badge. Ils le porteront pendant l'atelier au musée. Le but est que les enfants dessinent quelque chose qui les a touchés personnellement dans l'histoire. (p. ex. le train, le chien Bobby, sauter du lit,...).



© Sven Smets

Procédure:

1. Imprimer plusieurs fois les différents modèles sur du papier cartonné.
2. Laissez chaque élève choisir et découper un modèle.
3. Les élèves écrivent leur nom (en capitales) sur le modèle et le nom de la personne à qui ils raconteront l'histoire.
4. Les élèves dessinent, de préférence avec un marqueur, dans l'espace prévu, un élément de l'histoire de Simon.
5. Les élèves font un petit trou dans le rond noir avec la perforatrice.
6. Le trou est renforcé d'un oeillet.
7. N'oubliez pas d'apporter les badges le jour de la visite du musée.

Cartes de visite

Mon nom:



Je raconterai l'histoire à:

Mon nom:



Je raconterai l'histoire à:

Mon nom:



Je raconterai l'histoire à:

Mon nom:



Je raconterai l'histoire à:

3. ATELIER «L'HISTOIRE DE SIMON»

Sur mesure

L'exposition à Kazerne Dossin n'a pas été conçue pour les jeunes enfants. De nombreuses images dans le musée sont choquantes et l'analyse des mécanismes de la violence de masse est complexe. Mais la Shoah reste, malgré tout, un thème important pour les jeunes enfants également. Ils exercent, en l'abordant, des compétences importantes telles que l'empathie, la capacité de contextualiser, de se situer dans un autre espace-temps, tout en réfléchissant sur historique réfléchissent sur des thèmes actuels tels que le racisme et l'exclusion. L'offre doit simplement être adaptée; c'est pourquoi notre atelier n'est pas une visite guidée classique.





© Sven Smets

Structure

L'atelier est conçu de la manière suivante:

1. Dans le cercle d'objets, les élèves se rafraîchissent la mémoire à propos de ce qu'ils savent encore du monde de Simon.
2. Lors de la visite au mémorial et au musée, l'histoire de Simon est mise dans un contexte plus large par le guide. Le but est de faire participer les élèves en leur faisant utiliser des documents, des citations et des objets.
3. L'histoire de Simon est finalement actualisée par le biais d' une tâche créative. Les élèves construisent leur propre installation autour de thèmes tels que fuir, les droits de l'enfant ou l'exclusion.

Pas d'effet choc



© Sven Smets

L'atelier se déroule dans l'espace éducatif. Lors de la visite au musée, l'accent est mis sur le mémorial et on évite ainsi les images choquantes. Sur le plan du contenu, tous les détails de l'extermination ne sont pas abordés non plus. La phase préparatoire (polarisation, sensibilisation aux différences) reçoit toute notre attention.

Une personne comme fil conducteur

On construit (re) autour de l'histoire de Simon et sa « mission » devient notre fil conducteur. Nous pouvons ainsi mieux appréhender la réalité. Nous accordons également de l'importance à ce que Simon a vécu avant et après la guerre. C'est d'ailleurs de cette manière que nous découvrirons la personne derrière la victime.

